

LUNÉVILLE Artisanat

L'art des broderies de Lunéville s'exporte au Japon

Durant trois mois, l'artiste japonaise Nozomi Koshiba a perfectionné son apprentissage au sein de l'école de broderie de Lunéville. À la fin de cette semaine, elle repartira au pays du Soleil Levant, remplie des connaissances acquises auprès des Lunévillois.

Elle est arrivée le 7 janvier et repartira ce vendredi. Après trois mois passés à Lunéville, l'artiste

“ Nozomi va maintenant rentrer au Japon et appliquer toutes les connaissances acquises ici. ”

Daniel Remy, du conservatoire des broderies

japonaise Nozomi Koshiba va pouvoir appliquer, dans son pays et sur ses créations, les connaissances apprises à Lunéville, au sein de l'école de broderies d'art.

Trois intervenants pour accompagner l'artiste

Durant son séjour, l'artiste aura bénéficié du concours de trois intervenants : le designer Laurent Seguin, la couturière Maryvonne Forget, le tout sous la supervision d'Aude Remy, présente pour apporter ses conseils en création et réalisations de broderies.

Quelque 300 heures de broderies

Ce séjour lunévillois aura aussi été l'occasion, pour Nozomi Koshiba, de réaliser trois créations pour enfants, présentées il y a peu au sein des locaux du conservatoire. Des créations qui auront nécessité



Nozomi Koshiba (à gauche) rentrera au Japon à la fin de la semaine, après avoir suivi une formation de trois mois au sein de l'école de broderies d'art de Lunéville Photo ER/Adeline ASPER

des dizaines d'heures de travail appliqué.

Quelque 300 heures de broderies auront ainsi été nécessaires à la réalisation des trois robes, sans compter tout le travail de recherche.

Une nouvelle résidence dès le mois d'avril

Cette première résidence d'artiste au conservatoire en appellera d'autres puisque une nouvelle créatrice japonaise est attendue dans les prochains jours afin, elle

aussi, de parfaire son savoir-faire et d'approfondir ses connaissances autour de la broderie lunévilloise.

Adeline ASPER

Plus de photos sur www.estrepublicain.fr

LUNÉVILLE Enseignement

Les lycéens de Bichat dans une unité de mouvements

Depuis cinq ans, les élèves de l'enseignement Art-danse du lycée Bichat bénéficient de master-class leur permettant de découvrir l'univers d'un chorégraphe de renom. Huit jeunes se sont familiarisés avec le travail de Béatrice Massin qui s'est spécialisée à la danse baroque.

Les élèves de l'enseignement Art-danse du lycée Bichat peuvent découvrir l'univers d'un chorégraphe de renom, grâce à une initiative de la Méridienne. Cette fois, huit jeunes se familiarisent avec le travail de Béatrice Massin qui s'est spécialisée à la danse baroque.

Travailler autour du baroque

Lou Cantor, jeune interprète qu'ils ont pu applaudir la veille au Théâtre dans le cadre de la représentation « Quatre-un », a



Les élèves d'Anne Valois (à droite) ont vite trouvé leurs repères pour occuper l'espace.

prêté son expérience le temps de cet atelier. « Notre but sera de travailler autour du baroque, mais aussi autour des textures et

des matières », dit-elle, après un léger briefing pour entrer en matière.

La jeune danseuse est revenue

sur la création qui se divise en deux parties distinctes : un solo très énergique et une seconde partie sur laquelle elle s'est appuyée pour animer le stage, qui mêle plus l'émotion à la douceur des mouvements dansés.

Quand le baroque et le contemporain s'entrechoquent

Quelques exercices d'échauffement et massages des parties du corps plus tard, le groupe de sept filles et un seul garçon s'est appuyé sur les consignes pour occuper l'espace. Peu à peu, les gestes ou la posture sont devenus moins automatiques, plus fluides. Débouchant sur un rythme commun, une cohésion d'ensemble. Une unité où les corps n'ont plus cette crainte du rapprochement. Un « être ensemble » où la question du collectif est centrale. Quand le baroque et le contemporain s'entrechoquent à l'image des atomes dans l'atmosphère.

LE CHIFFRE

LUNÉVILLE

29

Fidèle à sa devise « servir d'abord et particulièrement la jeunesse au sein de la cité », le Rotary organise, ce vendredi 29 mars, un concert de piano ouvert aux Lunévillois dans l'écrin de la chapelle du château.

L'intégralité de la recette sera reversée à une bourse d'étude musicale pour les jeunes du Lunévillois, via l'école de musique de Lunéville.

Le concertiste présent ce vendredi sera Vincent Royer, chef de chant et pianiste à l'opéra national de Lorraine. Il proposera un concert commenté mettant en parallèle et alternant de célèbres œuvres classiques et des œuvres de jazz connues. Au total, près d'une vingtaine de morceaux sont au programme.

Il reste encore quelques places.

Vendredi 29 mars à 20 h 30 à la chapelle du château de Lunéville. Entrée : 20 €.

Infos : 06 32 38 70 84 ; rotaryluneville54@gmail.com.